

Ce nouveau Chrestien nommé Louys en son baptesme, est vn des bons esprits du pays, & qui nous a semblé dès la premiere fois qu'on la abordé, des plus capables de nos mysteres: f'il correspond au graces de Dieu, il est pour estre vn des pilliers de cette Eglise naissante. Ce qui nous confirme dans cette esperance, est qu'ayant repassé la vie & la conduite de cet homme, il ne s'est iamais trouué engagé dans aucune ceremonie diabolique, ny autre vice considerable, quoy qu'il passe quarante ans.

[57] Au fortir de ses exercices nostre Ioseph Chihouatenhoua se sentit pouffé à visiter quelques siens parens, en vn bourg assez proche d'icy. Le Pere le Mercier qui l'auoit assisté en ses exercices, l'accompagna aussi en ce voyage, pour le mesnager à la gloire de Dieu. Ce bon Chrestien s'y comporta avec vn esprit qui semble auoir ie ne sçay quoy de celuy des Apostres, lors qu'ils sortirent du lieu où ils auoient receu le sainct Esprit.

Il commença par la visite d'vn sien frere, & apres quelques complimens ordinaires. Mon frere, luy dit-il, il est vray que ie ne suis que vostre cadet, mais il faut que vous sçachiez que la grace que Dieu m'a fait de receuoir le sainct baptesme, & les sentimens qu'il me donne, m'obligent de prendre la qualité d'aîné: & en cette qualité ie vous diray que deux choses m'ont amené icy; la premiere, pour vous apprendre comme vous deuez vous comporter parmy les mauuais bruits qui courent de moy dans le pays: la seconde, pour vous communiquer derechef la doctrine qu'on m'a enseignée, & vous fommer plus que iamais de penfer serieusement [58] aux affaires de vostre salut. Si on a parlé de moy en mauuais termes